

OBSERVATOIRE DE LA PRODUCTION DE VIANDE BOVINE



"Élaboré à partir de France découverte - Géoclip"

D'après les données IPG 2022

TARN

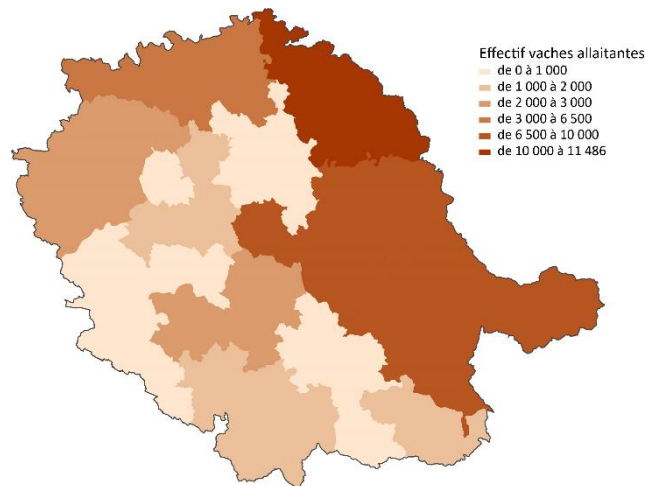
I. L'élevage bovin allaitant et laitier départemental :

a) La situation et son évolution :

Situation 2022 :

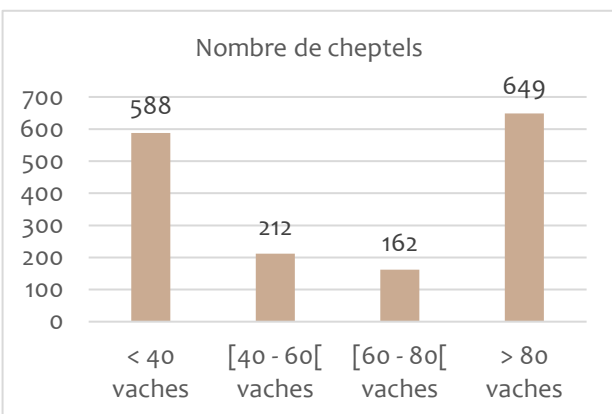
- 1 610 exploitations bovines dans le Tarn
- 64 500 vaches dont 81% d'allaitantes
- 74 900 animaux vendus dont 40% à l'élevage ou l'engraissement

81% des vaches du département sont de race allaitante ou croisée. L'orientation allaitante du département est très marquée et s'accroît.



Carte réalisée avec Cartes & Données - © Artique

Carte 1 : Effectif de vaches allaitantes en nombre de têtes par canton au 01/01/2023

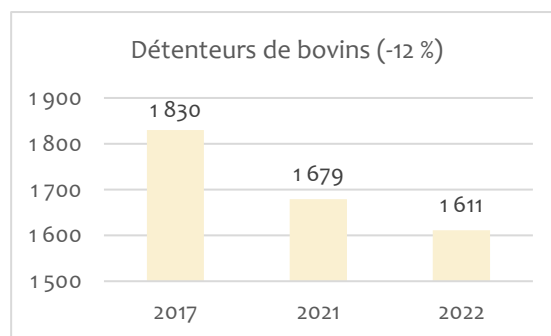


Graphique 1 : Répartition des cheptels en fonction de leur taille

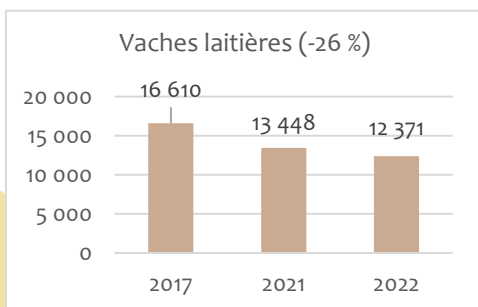
La production bovine se retrouve à la fois dans des systèmes de polyculture élevage et dans des systèmes spécialisés. 37% des exploitations bovines ont moins de 40 vaches et 40% des exploitations ont plus de 80 vaches. La baisse du nombre d'exploitations touche toutes les tailles de troupeaux.

	Evolution depuis :	
	2021	2017
Détenteurs de bovins	-4%	-12% (-220 détenteurs)
Vaches	-6%	-14% (-10 310 vaches)
Ventes	0%	-4% (-2 900 ventes)

Tableau 1 : Evolution des effectifs sur 1 et 5 ans

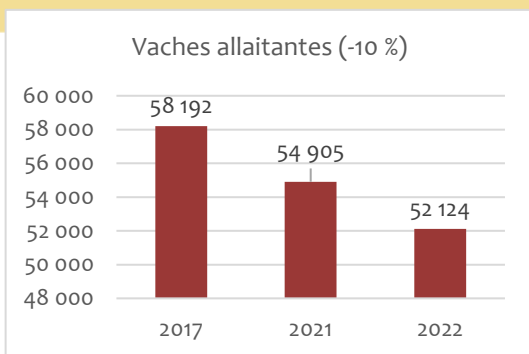


Graphique 2 : Variation des effectifs de détenteurs de bovins (évolution depuis 5 ans)



Graphique 3 : Variation des effectifs de vaches laitières (évolution depuis 5 ans)

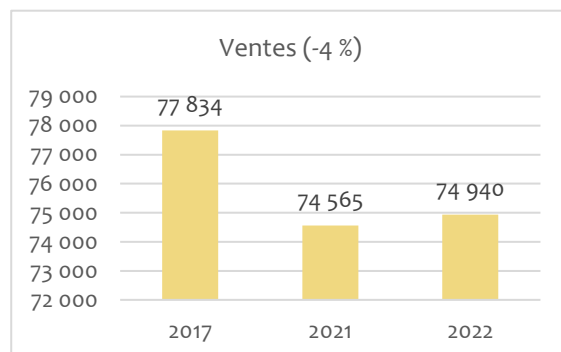
Le nombre de vaches laitières, qui représente 19% du cheptel départemental, continue de baisser. Ainsi, le département a perdu plus de 4 200 vaches laitières depuis 2017, soit 25% des effectifs en 5 ans. La baisse entre 2021 et 2022 est encore de 1 000 vaches soit 8% sur un an.



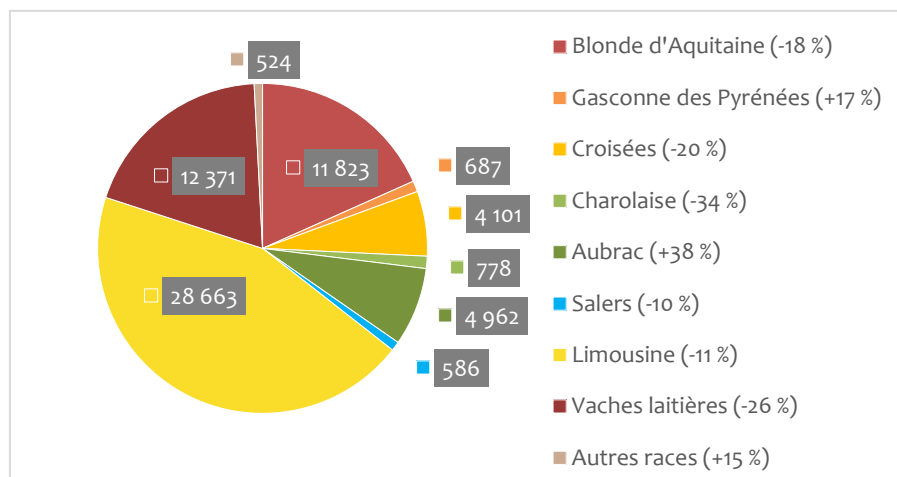
Graphique 4 : Variation des effectifs de vaches allaitantes (évolution depuis 5 ans)

Les ventes totales du département sont en baisse depuis 5 ans. D'un côté, la baisse du cheptel mère conduit mécaniquement à une diminution des ventes de veaux. Cette diminution est en partie compensée par la vente de gros bovins destinés à la boucherie, par des entrées de veaux destinés à l'engraissement ou à la repousse.

La forte baisse de l'effectif laitier ces dernières années est accompagnée par la baisse du cheptel allaitant (6000 vaches en moins soit -10% sur les 5 dernières années). Entre 2021 et 2022, la baisse s'est encore accélérée (moins 5 %).



Graphique 5 : Variation des effectifs de bovins vendus (évolution depuis 5 ans)



Graphique 6 : Répartition raciale des vaches (évolution depuis 5 ans)

La race Limousine reste dominante avec 55 % des vaches allaitantes. La Blonde d'Aquitaine, deuxième race allaitante, représente 23 % du cheptel allaitant, mais a perdu 18 % de ses effectifs depuis 2017. La race Aubrac, 3^{ème} race allaitante du département avec plus de 9 % des effectifs, continue son implantation sur le département. La race Gasconne des Pyrénées progresse aussi mais ses effectifs restent plus modestes.

b) Typologie des exploitations bovines :

Typologie des systèmes bovins	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017
Petits ou sans production*	286	-5%	1 286	+10%	792	-19%
Eleveurs laitiers ou mixtes (BL/BV)	229	-29%	13 116	-25%	10 603	-27%
Eleveurs races allaitantes	1 087	-10%	49 892	-11%	59 113	-1%
Engraisseurs veaux de boucherie	9	+29%	201	+196%	4 432	+57%
Total Tarn	1 611	-12%	64 495	-14%	74 940	-4%

*détenteurs de moins de 10 vaches ou qui ont moins de 10 bovins

Tableau 2 : Effectif et évolution en % en fonction des différentes typologies des exploitations bovines

Les éleveurs allaitants représentent 67 % des détenteurs de bovins. Ils détiennent 77 % des vaches et réalisent 79 % des ventes bovines. Les engraisseurs de veaux de boucherie sont très peu nombreux mais en progression. Les petits détenteurs représentent 18 % des détenteurs. Leur nombre diminue mais moins rapidement que celui des détenteurs professionnels.

II. L'élevage bovin allaitant professionnel :

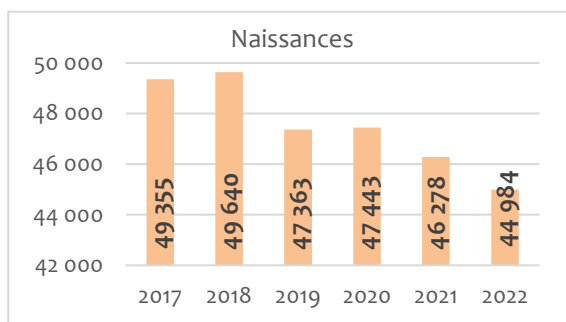
Les éleveurs bovins viande professionnels sont les éleveurs naisseurs, naisseurs-engraisseurs et engraisseurs ayant plus de 10 vaches ou plus de 10 bovins vendus sur l'année.

a) Effectifs et taille moyenne des cheptels bovins viandes professionnels :

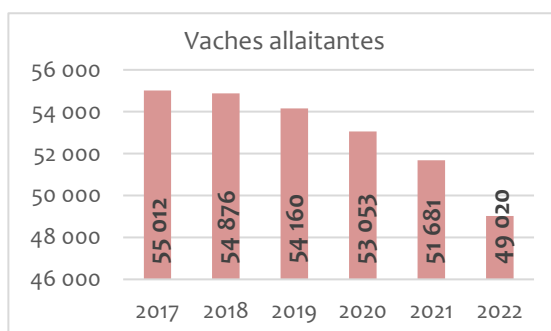
Types d'ateliers en élevage BV	Exploitations		Vaches fin de campagne		Ventes totales	
	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017	Effectif 2022	Evolution 2022/2017
Naisseurs broutards	198	-15%	9 303	-16%	9 323	-7%
Naisseurs repousses	52	+37%	2 206	+38%	1 746	+43%
Naiss.-engr. de VSLM	25	-36%	761	-45%	729	-40%
Naiss.-engr. de veaux lourds	371	-12%	19 303	-12%	18 607	-6%
Naiss.-engr. de bovins divers	278	-14%	15 092	-14%	13 136	-12%
Naiss.-engr. avec achats	83	0%	1 108	+55%	3 890	+25%
Ensemble naiss. et naiss.-engr.	1 007	-12%	47 773	-12%	47 431	-6%
Repousseurs avec achats	16	+60%	301	-	4 910	114%
Engraisseurs de bovins	64	+21%	1 818	+11%	6 772	-2%
Ensemble engraisseurs	80	+27%	2 119	+23%	11 682	+26%
Ensemble des éleveurs BV	1 087	-10%	49 892	-11%	59 113	-1%

Tableau 3 : Effectif et évolution en % en fonction des différents types d'ateliers en élevages bovins allaitants professionnels

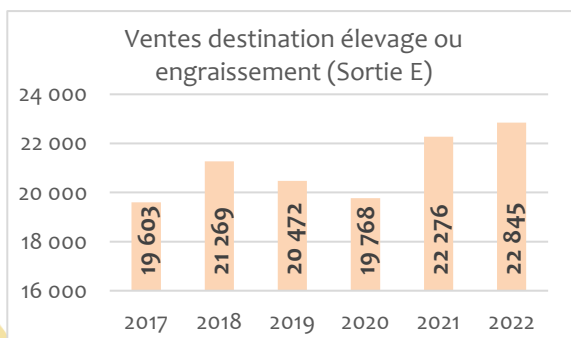
Dans le département, ce sont les systèmes naisseurs-engraisseurs qui sont les plus nombreux (75 % des élevages naisseurs). La production de veaux lourds dans les zones de piémont du Ségala et les régions limitrophes reste la catégorie la plus représentée. La production de jeunes veaux légers élevés sous la mère poursuit son déclin et est devenue marginale (autour de 2 % des ventes et des élevages). Le nombre d'engraisseurs spécialisés est en progression.



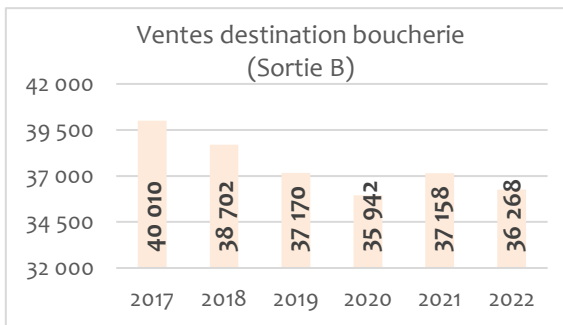
Graphique 7 : Variation des effectifs de naissances sur 6 années



Graphique 8 : Variation des effectifs de vaches allaitantes sur 6 années



Graphique 9 : Variation des effectifs de ventes sortie E sur 6 années



Graphique 10 : Variation des effectifs de ventes sortie B sur 6 années

La baisse du cheptel mère conduit à une baisse régulière des naissances. Sur les 5 dernières années, les ventes en maigre progressent. C'est plutôt sur les catégories destinées à la boucherie qu'on constate une baisse des ventes.

b) Les effectifs de ventes de l'année :

Ventes éleveurs BV 2022	Animaux vendus en 2022	Répartition des ventes en 2022	Evolution 2022/2021	Evolution / Moyenne des ventes 2017 - 2021
Veaux gras - de 5,5 mois	1 096	2%	+2%	-3%
Veaux gras - de 5,5 à 10 mois	11 775	20%	-5%	-8%
JB mâles 10-24 mois	5 547	9%	-9%	-7%
JB femelles 10-24 mois	5 353	9%	-7%	-9%
Génisses Grasses 24-36 mois	776	1%	-9%	-4%
Mâles et Bœuf gras < 9 ans	286	0%	+16%	+6%
Vaches grasses < 9 ans	6 380	11%	+6%	+5%
Gros bovins > 9 ans	5 055	9%	+5%	+7%
Total Ventes boucheries	36 268	61%	-2%	-4%
Veaux < de 4 mois	1 294	2%	+8%	+18%
Broutards 4-9 mois	6 695	11%	-1%	-6%
Broutards lourds 9-12 mois	5 779	10%	-6%	+8%
Repousses 12-18 mois	3 408	6%	+13%	+30%
Maigres 18-36 mois	1 980	3%	+15%	+23%
Réformes maigres > 36 mois	3 690	6%	+5%	+28%
Total Ventes élevage	22 845	39%	+3%	+10%
Ventes totales	59 113	100%	-1%	+1%

Tableau 4 : Effectif des ventes par catégorie

Après l'Aveyron, qui reste le plus gros département d'élevage bovin d'Occitanie, le Tarn figure avec les Hautes-Pyrénées et la Lozère dans le trio des départements qui peuvent prétendre à occuper la 2^{ème} place. Le Tarn représente 10 % des cheptels bovins de la région (4^{ème} place), 11 % des vaches (2^{ème} place) et 11 % des ventes bovines (2^{ème} place).

Le Tarn a subi dans les 10 dernières années une forte diminution de son cheptel laitier. Depuis 2018, c'est maintenant le nombre de vaches allaitantes qui diminue également avec un rythme annuel de -2 à -3 % par an. L'année 2022 a été marquée par une accentuation de la décapitalisation du cheptel bovin.

La progression des ventes de vaches maigres ou finies est la conséquence de prix attractifs et de la décapitalisation du cheptel.

Le Tarn est historiquement un département d'engraissement avec une tradition, surtout sur la zone Ségala et limitrophe, de production de veaux lourds type « veaux d'Aveyron ». 61 % des ventes de bovins du département sont destinées à la boucherie.

Ces dernières années, on constate une augmentation des ventes à l'élevage ou en maigre (+10 % sur 5 ans). Avec l'augmentation du prix des animaux maigres et conjointement l'augmentation du prix des céréales et des aliments azotés, cette tendance devrait se poursuivre dans les prochaines années.